

Section 9

Journées de formation pour les animateurs pairs - Méthodes

La formation pour les animateurs pairs repose sur leurs besoins concernant les projets planifiés et sur la stimulation nécessaire à la mise en oeuvre effective des activités comme moyens de lutte contre la racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance. Des petits groupes de discussion et des sessions de réflexion, préalablement aux journées de formation, permettront de faire le point sur l'état de leurs connaissances et de leurs compétences et de planifier ces journées de formation avec leur collaboration.

La formation s'oriente généralement sur des thèmes tels :

Vous en tant qu'animateur pair

- Pourquoi suis-je engagé dans des activités contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance ?
- Quelle est ma position ?
- Quelles sont les structures de soutien dont je bénéficie ?

Concevoir le programme

- Pourquoi inclure certains thèmes et pas d'autres ?
- Quelles sont les connaissances nécessaires ?
- Quelles techniques vais-je choisir et utiliser ?

Vous et le groupe

- Comment vais-je gérer les situations imprévues ?
- Comment vais-je travailler avec le groupe ?
- Comment les gens se comportent-ils en groupe ?

Planning et évaluation

- Quelles sont les attentes des personnes engagées dans le projet ?
- Qu'est-ce qui est nécessaire à un environnement propice au travail ?
- Quand l'organiser ?



Les journées de formation, qui se déroulent habituellement sur un week-end, du matin au soir (de 10h00 à 22h00), présentent l'avantage de pouvoir travailler étroitement avec un groupe restreint sur une période de temps plus longue. Elles offrent par conséquent la possibilité de mieux connaître les personnes et de mieux analyser ce qu'elles pensent, en discutant avec elles des problèmes et des façons de les gérer.

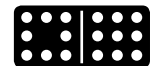
La responsabilité de la planification et du déroulement de ces journées peut être partagée entre les animateurs pairs et le formateur pair. Trois animateurs pour chacune des journées est un bon chiffre. Ces responsabilités doivent être clairement définies. En prenant part au planning, le groupe acquerra des compétences diverses et implicites en matière d'organisation.

La teneur de ces journées de formation peut bien évidemment être extrêmement variée. Il est important que le thème choisi intéresse le groupe et qu'il soit en rapport avec le projet d'éducation par groupes de pairs envisagé en matière de racisme, de xénophobie, d'antisémitisme et d'intolérance, si l'on veut que les participants se mobilisent pleinement dans cette formation.

Il existe de nombreux ouvrages de référence susceptibles de donner des idées d'activités amusantes et propices à la réflexion et à la discussion. Avec un peu d'imagination, beaucoup de ces activités peuvent être adaptées au thème. L'essentiel est de démarrer. Cela dépend en grande partie du groupe et des formateurs pairs. Introduire divers matériels de stimulation, comme des bandes dessinées, des vidéos, des posters, des articles de journaux ou encore des jeux de rôle, est une bonne façon de démarrer et de développer une atmosphère favorable à la discussion.

Les activités suivantes peuvent servir à stimuler la discussion. La plupart d'entre elles ont été testées et évaluées dans divers contextes avec divers groupes. La taille idéale du groupe, selon le nombre de formateurs, se situe entre 10 et 30 personnes. Il faudra peut-être moduler les activités en fonction de la tranche d'âge du groupe.

tous différents
tous égaux



Je ne pense pas que le racisme soit bon pour les êtres humains et le monde. Je pense que personne n'est meilleur ou plus mauvais que les autres. Il n'y a aucune logique au fait de classer les gens selon tel ou tel critère.

Annamaria Bikkes,
21 ans, Hongrie



Session 9.1

LE MANÈGE

Introduction

Il s'agit d'une activité visant à encourager les participants à exprimer ouvertement leurs sentiments et leurs idées à propos des thèmes de la Campagne «tous différents - tous égaux». Elle permet aussi des dialogues multiples - c'est-à-dire avec différents partenaires - dans un espace de temps limité.

Matériel

- Questions pour déclencher la discussion (13-15 questions devraient suffire)
- Des chaises, disposées en un cercle intérieur et un cercle extérieur, et se faisant face

Durée

2h00

Taille du groupe

15-30 personnes

Déroulement

Demandez aux participants de s'asseoir dos tourné à quelqu'un et face à une autre personne. Les chaises ne devront pas être trop rapprochées, afin que les paires ainsi formées n'entendent pas les discussions qui se déroulent à côté d'elles et puissent mieux se concentrer sur leur partenaire respectif. En cas de nombre impair de personne, placez une chaise légèrement à l'extérieur du cercle, de manière à former un «trio».

Expliquez aux participants qu'ils vont devoir se déplacer, afin de dialoguer avec plusieurs personnes. Ils disposeront à chaque fois de trois minutes. A chaque fois, vous lirez la question haut et fort. La question peut varier selon le thème à l'étude, mais aussi l'âge et le niveau du groupe.

Voici quelques suggestions de questions :

- Comment réagissez-vous lorsque votre meilleur(e) ami(e) vous annonce qu'il/elle a attaqué quelqu'un ?
- Vous êtes avec un groupe d'amis ; l'un d'entre eux raconte une blague raciste. Que dites-vous ?
- Sur les murs de votre centre de jeunesse, quelqu'un trace des graffitis racistes. Quelle est votre réaction ?
- Qu'est-ce que le racisme ?

- Pourquoi y-a-t-il écrit sur les murs «Les Nègres, rentrez chez vous !» ?
- Depuis longtemps, certains de vos amis trouvent très drôle d'utiliser des surnoms racistes, comme binoclard, Nègre, Gitan. Comment réagissez-vous ?
- Que signifient les stéréotypes ?
- Que pourrait-on faire pour lutter contre les images et les stéréotypes négatifs à propos des groupes minoritaires ?

Après chaque question et trois minutes de conversation, les participants assis dans le cercle extérieur se lèvent et se décalent d'une place (ou davantage) vers la droite. Puis, ils discutent de la deuxième question que vous posez. Après cinq ou six questions, demandez aux participants assis dans le cercle intérieur de se décaler d'une place (ou davantage) vers la gauche. Vous devez alors poser à nouveau cinq ou six questions, les participants se décalant après chaque question.

Pour les deux ou trois dernières questions, demandez aux deux cercles de poser leurs propres questions. A ce stade de l'exercice, les participants devraient avoir une idée plus précise de l'exercice et du type de questions à poser.

A la fin, demandez au groupe s'il était facile de répondre aux questions.

Sont-ils parvenus à prendre conscience de leurs limites personnelles à propos de ces sujets ?

Cet exercice influencera-t-il la façon dont ils vont former ou informer d'autres jeunes ?

Conclusion

Cet exercice peut être un excellent point de départ pour étudier la complexité de certaines questions. Il peut aussi être utile si les participants envisagent de transmettre leurs idées par le biais de l'éducation par groupes de pairs ou d'autres méthodes d'action. Il peut aussi être intéressant de leur permettre de poursuivre leurs discussions, s'ils le désirent, et par conséquent d'organiser ce suivi à la fin d'une session ou avant une pause.

tous différents
tous égaux

respekt pro každého
život pro všechny



**Une Europe unie pour un monde
sans peur, une fraternité de toutes
les couleurs**

Dans notre grande Europe
Il est beaucoup de DIFFERENTS
Des gens de toutes les couleurs
Des DIFFERENTS qui te font peur

Il y a les blancs et les jaunes
les noirs et les cafés au lait
il y a ceux qui croient au Dieu
il y a ceux qui n'y croient pas

et ceux qui te montrent le poing
et ceux qui te tendent la main

l'autre n'est pas ton ennemi
tu pourras t'en faire un ami

si tous deux vous ouvrez le poing
si tous deux vous tendez le main

Tu es un DIFFERENT aussi
pour ce garçon ou cette fille
de ta rue ou du bout du monde
n'oublie pas que la terre est ronde

avec tes mots et tes couleurs
lance ton cri contre la peur
écris-nous le plus beau poème
celui des DIFFERENTS qui s'aiment.

ARTHUR HAULOT
*Président de la Maison internationale de la
Poésie*
(Le Soir du mercredi 22 mars 1995)

when I am born, I am black
a ma naissance, je suis noir

when I grow up, I am black
quand je grandis, je suis noir

when I go out in the sun, I am black
quand je suis au soleil, je suis noir

when I am cold, I am black
quand j'ai froid, je suis noir

but you!
mais toi!

when you are born, you are pink
a ta naissance tu es rose

when you grow up, you are white
quand tu grandis tu es blanc

when you go on the sun, you are red
quand tu vas au soleil, tu es rouge

when you are cold, you are blue
quand tu as froid, tu es blue

when you die, you are purple
quand tu es mort, tu es violet

and you have the guts to call me
coloured!!
et tu as le culot de m'appeler le colore!!

UNKNOWN

tous différents
tous é g a u x

*J'ai fait l'expérience de la
discrimination sexuelle à travers
le regard des autres. Certains
de mes amis ont été licenciés du
fait de leur sexualité différente.*

Jerzy Roziewicz,
20 ans, Pologne



tous différents
tous é g a u x

Vous pouvez partager ces poèmes avec le groupe. Poursuivez cet exercice par la décoration des textes des participants avec des petites illustrations ou des frises, en utilisant les stylos de calligraphie. Ensuite, photocopiez-les sur du papier rigide ou sur des petites cartes, puis assemblez-les en un petit livre.

Conclusion

Avant de faire cet exercice, testez les compétences des participants en matière d'écriture. Une variante peut consister à illustrer un poème, une chanson, etc. par un dessin ou une peinture. Autres travaux créatifs envisageables : peinture murale, décoration de tee-shirts, écriture de chanson ou de musique, photos, maquillage, etc.

herkes farklidir
herkes eşittir



Session 9.3

tous différents
tous égaux

SE SITUER PAR RAPPORT À UNE AFFIRMATION

Introduction

Lors d'une conversation, nous employons des mots pour exprimer nos opinions et nos points de vue. Nous tentons par ce moyen d'exposer la réalité et de présenter des faits. Mais les mots révèlent aussi notre personnalité ; ils ne véhiculent pas que des faits, mais aussi nos valeurs et nos opinions. Les mots peuvent être chargés d'émotion. Ce jeu «à quatre coins» peut stimuler la discussion sur des questions spécifiques.

Matériel

- Une salle vide, afin que les participants puissent s'y déplacer librement
- Quatre signes, dans les quatre coins de la salle, signalant quatre positions :
 - ++ = parfaitement d'accord ; + = d'accord
 - x = pas d'accord ; xx = pas du tout d'accord
- Tableau à feuilles mobiles
- Marqueurs et stylos

Durée

45 minutes

Taille du groupe

15-30 personnes

Déroulement

Les participants se tiennent au milieu de la salle. Une affirmation, sur la question du racisme, leur est soumise. Il peut être utile de noter les affirmations sur le tableau, au fur et à mesure. Celles-ci doivent être choisies soigneusement de manière à donner lieu à une grande diversité d'opinions. Six affirmations devraient suffire pour une session.

Ces affirmations ne doivent pas être des questions, par exemple :

- Tout le monde a des préjugés
- L'Europe est multiculturelle
- Il faut apprendre en même temps sa culture nationale et la culture internationale
- Il ne suffit pas d'être curieux au sujet des autres cultures



*Il y a quelques années de cela,
une amie à moi essayait de
trouver du travail, mais les
employeurs n'en voulaient pas
parce qu'ils avaient entendu
dire qu'elle était lesbienne. Ils
n'en étaient même pas sûrs,
mais ont pourtant détruit la
vie d'une personne à cause
de leur stupidité et de leur
ignorance. Un jour, elle a
décidé qu'elle ne pouvait plus
supporter tout ça, et elle s'est
tuée. Elle avait 22 ans.*

Themis, 16 ans, Chypre

Les participants sont invités à réfléchir à l'affirmation qui leur est soumise pendant une minute, puis à choisir le coin qui correspond le mieux à leur opinion. Personne ne doit rester au milieu ou hésiter entre deux positions. Tous doivent prendre une décision. Une fois leur décision prise, les participants doivent se mettre par deux, dans leur coin, pour discuter de l'affirmation (trois minutes). Puis, ils doivent entamer une discussion avec une personne d'un côté opposé. Ils devront alors rejoindre le coin qui correspond le mieux à leur opinion finale ; celle-ci pourra ne pas avoir changé.

Conclusion

Cette activité d'apprentissage par groupes de pairs peut être appliquée à une grande diversité d'affirmations pouvant faire l'objet de controverse, avec des groupes d'âge très divers. Lorsque les participants rejoignent le coin choisi, il est possible de demander à un représentant de chaque coin d'expliquer brièvement leurs choix ; l'on peut également envisager de poursuivre la discussion à ce stade.



Session 9.4

NOIR ET BLANC

Introduction

Il s'agit d'une activité visant à encourager les participants à se pencher sur les images et les mots associés aux termes de NOIR et BLANC dans différents contextes, et à réfléchir aux alternatives envisageables. Cet exercice d'introduction permet de promouvoir l'emploi d'un langage «politiquement correct».

Matériel

- Tableau à feuilles mobiles
- Marqueurs de couleur
- Une grande salle
- Scotch

Durée

1h00

Taille du groupe

15-20 personnes

Déroulement

Divisez les participants en petits groupes de 4-5 et demandez-leur d'écrire les mots «NOIR» et «BLANC» sur deux feuilles de papier séparées. En groupe, ils devront noter tous les mots et les images qui leur viennent à l'esprit à l'évocation des mots «noir» et «blanc».

Par exemple :

- Noël blanc ;
- Maison blanche ;
- col blanc
- noir sur blanc ;
- peste noire ;
- humour noir

Lorsque les participants ont terminé leurs listes, demandez à un représentant de chaque petit groupe de rendre compte du résultat de leur réflexion, en plénière.

Ouvrez le débat en posant des questions du type :

- Qu'avez-vous remarqué au sujet des listes que vous avez dressées ? Étaient-elles surtout positives ou surtout négatives ?

tous différents
tous égaux

alle anders
alle gleich



tous différents
tous é g a u x

- Que nous révèlent-elles à propos des idées que se font la plupart des gens des notions de noir et de blanc ? Ces idées nous affectent-elles ?
- Pouvez-vous imaginer des phrases ayant la même signification mais n'utilisant pas les mots «noir» ou «blanc» dans un sens négatif ?

Conclusion

Au lieu de demander aux groupes de procéder à un compte rendu, vous pouvez leur proposer de jouer un court sketch illustrant deux ou trois des mots de leur liste. Vous pouvez ensuite entamer une discussion générale.



Session 9.5

tous différents
tous égaux

ÉTUDES DE CAS

Introduction

Cette activité est basée sur des études de cas à propos du planning de projets d'éducation par groupes de pairs. Cela permettra au groupe de commencer à réfléchir aux obstacles et aux difficultés qu'il peut rencontrer dans le cadre de ses projets.

Matériel

- Études de cas
- Exemplaires de la check-list «Point par point» (Section 6)

Durée

2h30

Taille du groupe

15-25 personnes

Déroulement

Après une introduction et une brève discussion à propos des différents contextes de l'éducation par groupes de pairs, divisez les participants en petits groupes. Chacun des groupes doit travailler sur l'une des six études de cas qui font référence à des situations différentes ; certaines concernent des projets se déroulant dans des écoles ou des établissements d'enseignement, d'autres des projets se déroulant dans des contextes extrascolaires, d'autres enfin des projets de la base à l'initiative des jeunes. Ces études de cas peuvent être réécrites en tenant compte des situations locales en matière d'intolérance.

Chaque groupe de travail devra avoir un exemplaire de la check-list «Point par point», avec les questions auxquelles il devra réfléchir. Ces questions peuvent être adaptées, selon que le groupe doit étudier plus en profondeur un aspect particulier, comme le financement ou le rôle du formateur. Chaque groupe de travail doit préparer une brève présentation, afin de partager ses réflexions, ses sentiments et la discussion qui s'est déroulée à propos de la situation. Vous devez insister sur le fait que leurs discussions doivent tourner autour de l'éducation par groupes de pairs en tant que méthode.

L'intolérance, c'est le contraire de la tolérance. Les gens ne tolèrent pas la différence à maints égards, comme par exemple les vêtements, les goûts musicaux, la coupe de cheveux, la religion, la sexualité, etc. Je pense que ces gens sont intolérants vis-à-vis de ceux qui sont différents, car eux n'ont pas le courage d'être originaux. Ils sont jaloux des autres et ne sont pas réellement eux-mêmes.

Anna, 19 ans, Pologne





Études de cas

Étude de cas n°1 : projet formel/à l'école

Vous êtes enseignant. Dans votre classe de 25 élèves, 8 sont des réfugiés. Ils ont rejoint votre classe l'année dernière. Récemment, des problèmes ont commencé à se poser dans la cour de récréation ; des élèves autochtones harcèlent, provoquent et tourmentent les nouveaux venus. Pour se défendre, les élèves concernés ont commencé à réagir de manière agressive, en se battant à coups de poing. Pour l'instant, il n'y a eu aucun incident violent, mais vous craigniez que la situation n'empire. Vous souhaiteriez lancer un programme d'éducation par groupes de pairs afin de régler cette situation.

Étude de cas n°2 : projet formel/à l'école

Vous êtes élève dans une école dans laquelle la classe de troisième se compose d'une majorité d'immigrants. Récemment, il y a eu plusieurs querelles entre les immigrants et les autres élèves. Vous sentez que la situation empire et avez décidé de résoudre le problème. Vous êtes aussi un immigrant, mais vous êtes resté à l'écart des querelles. Vous voudriez créer un modèle positif pour ces immigrants remuants qui ne sentent pas les bienvenus. Vous contactez votre professeur, afin qu'il vous aide et vous conseille pour la mise en oeuvre d'un programme d'éducation par groupes de pairs dans votre école.

Étude de cas n°3 : projet informel/hors cadre scolaire

Vous travaillez dans un centre de jeunesse. A proximité se trouve un campement de Gitans et, tous les ans, pendant quelques mois, les jeunes Gitans viennent utiliser les équipements de votre centre. Cela crée des frictions entre ces derniers et les jeunes qui fréquentent le centre tout au long de l'année. Chaque groupe tente d'en faire son territoire et d'y prendre le pouvoir. Quelques jeunes sont venus vous voir pour vous dire qu'ils en avaient assez de ce conflit, et qu'ils avaient envie de prendre des mesures pour revenir à une situation plus pacifique. Vous suggérez le lancement d'un programme d'éducation par groupes de pairs dans votre centre.

Étude de cas n°4 : projet informel/hors cadre scolaire

Vous êtes un travailleur de jeunesse. Actif dans le même centre depuis des années, vous avez développé de bonnes relations avec les jeunes locaux. Durant les dernières semaines, vous avez travaillé avec eux sur un projet à propos de l'éducation sexuelle ; l'un des membres du groupe a révélé qu'il était homosexuel à ses amis les plus proches. Certains sont allés le raconter à d'autres et, depuis, ils font des plaisanteries à son sujet et le tiennent à l'écart du groupe. Environ 1/3 des membres sont d'accord pour mettre en place un programme d'éducation par groupes de pairs, afin d'éduquer les autres à propos de l'homophobie. Ils vous contactent pour que vous les aidiez.

Étude de cas n°5 : initiative de la base

Vous êtes un jeune. Dans votre communauté locale se trouve un cimetière juif qui a été récemment profané ; certains des monuments ont été couverts de peinture, d'autres ont été détruits. Vous êtes très ennuyé par cette situation et suspectez les jeunes d'être responsables de ces dégâts. Vous voudriez développer une activité, afin d'aider ces jeunes à comprendre les Juifs et leur histoire. Pour cela, vous et vos amis vous êtes réunis pour planifier un projet d'éducation par groupes de pairs à leur intention.

Étude de cas n°6 : initiative de la base

Vous êtes un jeune. Vous vivez dans une petite ville dans laquelle un foyer de réfugiés vient d'être ouvert. Une nuit, un groupe de jeunes a attaqué et saccagé le foyer. Vous êtes très ennuyé de cette situation et décidez de prendre des mesures. Vous réunissez un groupes d'amis animés des mêmes sentiments que vous et décidez que votre mission est d'instaurer une meilleure compréhension entre les réfugiés et les locaux.

tous différents
tous égaux

